



Faire du latin ?.... Pourquoi pas !

Les élèves de sixième peuvent choisir de faire, à partir de la cinquième, du latin. Cette option est **facultative**. Son enseignement est réparti sur trois ans, au rythme d'une heure en cinquième, puis deux heures en quatrième et troisième.

Afin que ce choix soit effectué en connaissance de cause, les professeurs de lettres classiques font tous les ans une **initiation** au latin dans chacune des classes de sixième. Les élèves ont ainsi un aperçu de quelques caractéristiques de la langue latine, et des objectifs historiques et culturels qui lui sont liés. Ils sont aussi sensibilisés aux divers bénéfices, immédiats, et à plus long terme, qu'ils peuvent en retirer.

Intérêt méthodologique

En raison de son fonctionnement (déclinaisons, système verbal, syntaxe), la langue latine exige beaucoup de **rigueur** et de **réflexion** de la part des élèves. Elle développe ainsi l'exercice de la **logique**, et permet d'ancrer des méthodes de **raisonnement** et de **mémorisation**. Elle assure donc une formation plus structurée de leur esprit.

Intérêt linguistique

Le jeune latiniste acquiert une meilleure maîtrise de la langue française, d'un point de vue **lexical**, puisqu'il étudie l'origine des mots, et d'un point de vue **grammatical**, puisqu'il est obligé de s'interroger systématiquement sur les structures syntaxiques et morphologiques, qui constituent les phrases latines et les phrases françaises.

Cette dextérité, à la fois grammaticale et lexicale, donne une aisance certaine dans l'acquisition des **langues vivantes**, notamment **européennes**: allemand, anglais, espagnol, italien, portugais...



Intérêt culturel

Le cours de latin se situe dans la **continuité des programmes** de français, d'histoire et d'histoire des arts : il poursuivra la découverte de la vie quotidienne des Romains, de leur mythologie, de leur histoire, de leurs structures politiques, qui ont contribué à la richesse de notre identité contemporaine, voire européenne, puisque la plupart des pays d'Europe ont bénéficié de l'apport de cette **culture** romaine.

Le Caravage, *Méduse* (1592-1600)

Cette approche est faite **concrètement** au travers de l'étude de textes et d'images, et la visite de sites archéologiques ou de musées, afin que les enfants puissent mieux appréhender cet héritage patrimonial (vestiges architecturaux, allusions mythologiques...).

Intérêt « stratégique »

Pour la **troisième** : Le latin amène des points supplémentaires pour l'obtention du Diplôme National du Brevet, si les objectifs d'apprentissage sont atteints ou dépassés en fin du cycle 4.

Pour la **seconde** : il est possible de poursuivre l'option au lycée, quelle que soit la première générale envisagée.



Hercule montrant Cerbère à Eurysthée, ionienne à figures noires, vers 530 à 520 av.J.C

- Pour les premières littéraires, ce sera un complément culturel, un approfondissement dans la connaissance de la langue française. L'option offrira en outre une facilité d'entrée dans les classes préparatoires littéraires.
- Pour les premières scientifiques, ce sera un pas de plus vers la rigueur, une aide à la mémorisation des noms médicaux, et un atout supplémentaire pour les dossiers d'entrée aux grandes écoles
- Pour les premières sciences-économiques, ce sera un complément à une solide culture générale, très prisée dans les préparations HEC et aux concours.
- Pour tous, ce sera une option facultative qui leur permettra de se laisser le plus de voies possibles, tout en consolidant culture et rigueur.
- Enfin, d'un point de vue pragmatique, pour le **baccalauréat**, l'option latin – coefficient 3 – apporte des points non négligeables.



Questions-réponses

Comment les latinistes seront-ils répartis ?

Ils seront répartis dans 2 ou 3 classes par niveaux.

Y aura-t-il beaucoup de travail ?

Non.

Du vocabulaire à apprendre, une petite leçon, un exercice ou un exposé, c'est là le maximum requis. Les professeurs de latin sont conscients que les élèves doivent parfois privilégier d'autres matières... et elles s'adaptent !

Etudie-t-on seulement de la grammaire ?

Non.

Le programme prévoit l'apprentissage de la langue (fonctionnement grammatical, déclinaisons, conjugaison) mais aussi l'apprentissage du vocabulaire et, selon les thèmes suivants, l'étude de la civilisation romaine :

- pour les classes de cinquième et de quatrième : « De la légende à l'histoire », « Vie privée et vie publique », « Le monde méditerranéen antique »

- pour la classe de troisième : « De la république au principat », « L'empire romain », « Vie familiale, sociale et intellectuelle » en latin ; « Du mythe à l'histoire », « La Grèce dans son unité et sa diversité », « Vie familiale, sociale et intellectuelle » en grec ;

Les supports de travail sont variés : textes, œuvres d'art, monuments, reconstitutions virtuelles, visites de musée ou de sites antiques...

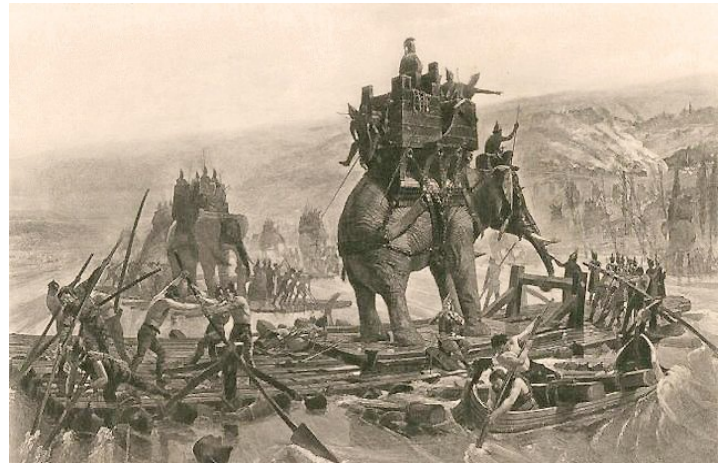


Hercule enfant étouffant un serpent. Marbre, œuvre romaine du IIe siècle ap. J.-C. (Musée du Capitole à Rome).

A quoi bon apprendre une langue qui ne se parle même plus ?

Les latinistes sont toujours gagnants, à court terme, et à long terme.

A court terme, les bases linguistiques du français et des autres langues latines sont confortées : fonctions et natures grammaticales, conjugaison, vocabulaire...



Hannibal traverse le Rhône, Henri Motte, 1878

A long terme :

- une méthode de travail est acquise, par l'habitude prise de travailler régulièrement, et de réinvestir systématiquement ses acquis.

- la variété des supports de travail (peintures, sculptures, textes, monuments, etc.) enrichit les parcours d'éducation artistique et culturel des élèves latinistes, de même que le large éventail des thèmes abordés nourrit leur parcours citoyen.

- ils ont en outre une connaissance culturelle plus approfondie des textes, des auteurs antiques qui ont influencé les auteurs postérieurs, comme Du Bellay, Molière, La Fontaine, Montesquieu ou des auteurs plus récents comme Paul Valéry qui reprend dans son œuvre poétique le mythe de Narcisse qui nous est parvenu grâce au poète latin Ovide....

C'est la culture romaine qui intéresse mon enfant.

Pourquoi lui imposer la grammaire latine ?



Le cours de latin prévu par les instructions officielles ne peut se limiter à un cours d'histoire. La découverte du monde latin doit se faire au travers de l'étude de la langue. Le jeune latiniste peut ainsi mieux apprécier les documents qui lui permettent de connaître cette civilisation : c'est en déchiffrant les graffiti des murs de Pompéi qu'il peut mieux s'imaginer les préoccupations des Pompéiens au moments de l'éruption du Vésuve ; c'est en lisant quelques extraits du théâtre de Plaute, qu'il mesure non seulement son influence sur Molière, mais aussi les différences, dans les choix effectués, les changements apportés aux thèmes, aux personnages, etc.

Cette vision diachronique est loin d'être négligeable dans l'élaboration d'une culture générale et la formation de l'esprit critique.

Doto, mosaïque de Saint Rustice (IV ou Vème siècle), musée de Saint-Raymond à Toulouse